



PETIT CONTE  
DE PIERRE  
**BLANCHE  
DE CASTILLE**

Bonjour, je m'appelle Alice et j'ai la chance de travailler Versailles ! Mon métier, c'est restauratrice, cela veut dire que je m'occupe de nettoyer et réparer les œuvres d'art du château. En ce moment, j'ai beaucoup de travail dans les galeries de pierre avec toutes ces statues des rois et des reines des temps anciens. Elles se sont salies, elles ont noirci, il faut leur rendre leur blancheur, leur éclat et surtout leur douceur. J'aime beaucoup ce que je fais, c'est un métier magnifique et parfois il me réserve quelques surprises...

Par exemple, l'autre jour, j'étais juchée sur mon escabeau pour nettoyer la belle sculpture de marbre de Blanche de Castille. Je commençai par le haut, c'est à dire la couronne, eh oui ! Blanche a été reine de France et une sacrée reine ! Regardez son air fier et déterminé, elle a affronté tous les dangers de son époque avec courage. Puis, je descendis une marche et je nettoyai avec beaucoup de minutie son visage. Qu'elle est belle avec son front haut, son nez droit et ses yeux en amandes ! Pas étonnant que le roi Louis VIII, dit Le Lion, soit tombé follement amoureux d'elle !

Elle avait seulement douze ans quand, ils se sont mariés, ils ont été très heureux ensemble et comme dans les contes de fées, ils ont eu beaucoup enfants.

L'aîné de leurs garçons s'appelle Louis, comme son père ! Un jour, il lui succèdera à la tête du royaume. Blanche veille sur son fils avec amour, elle le prépare au métier de roi, fait de lui un prince accompli et un parfait chevalier.

Puis, je continuai mon travail, je descendis deux marches et je me penchai sur le feuillet qu'elle tient à la main. J'essuyais la poussière accumulée au fil des ans, un petit coup de pinceau, deux petits coups de pinceau et... apparut, gravé dans le marbre 1226. Il faut que je vous dise : c'est une date, une triste date, celle de la mort de son époux, Louis VIII. Pauvre Blanche, elle s'est retrouvée toute seule à la tête du royaume et son fils, le petit Louis, devient roi de France à 12 ans !

Ensuite, j'entrepris de nettoyer le sceptre. Vous savez, c'est ce bâton de commandement qui est remis au roi et à la reine le jour du sacre. Celui de Blanche est surmonté d'une fleur ouverte, la fameuse fleur de lys, emblème des rois de France. Avec mon chiffon doux, je commençai à



frotter quand j'entendis une sorte de frou-frou. Je m'arrêtai... le bruit s'arrêta... Je frottai à nouveau... le frou-frou reprit de plus belle. Je collai mon oreille au creux du lys et j'entendis une voix qui m'appelait : « hé psitt, psitt, Alice ». Patatras ! Je tombai de frayeur de mon escabeau. J'étais affolée et verte de peur. Mais, je décidai d'en avoir le cœur net, je remontai et posai mon oreille contre la fleur de lys. Mais non, je ne rêvais pas, le sceptre me parlait ! Il me disait qu'il avait été le plus proche ami de Blanche, qu'il l'avait accompagnée dans toutes ses aventures et qu'il avait plein d'histoires à me partager. Voulez-vous, qu'à mon tour, je vous raconte ma préférée ?

« Elle se passe tout de suite après la mort du roi. Quelques grands seigneurs, des barons, refusent d'obéir à la reine Blanche. Thibault, Hugues, Philippe, ... tous rejoignent le féroce, le terrible, l'abominable Pierre Mauclerc, le duc de Bretagne. Ensemble, ils lèvent une armée. Blanche ne se laisse pas faire. A son tour, elle réunit ses fidèles compagnons et part leur livrer bataille. Ils chevauchent plusieurs jours pour arriver aux portes des ennemis. Arrivés face à eux, la reine et le jeune roi se rendent compte que l'armée rebelle est bien plus nombreuse. Discrètement, Blanche éloigne son fils et lui donne une solide garde. Inquiète, elle se réfugie dans la tente de commandement, pour réfléchir à son attaque. Elle dessine des plans, imagine des scènes, positionne ses chevaliers... Rien ne va. Fatiguée, elle se penche vers son sceptre et lui demande conseil. A sa grande surprise, la fleur de Lys frémit et commence à lui parler ! La discussion dure longtemps ... mais au petit matin elle sait enfin ce qu'elle doit faire !

Des dizaines de chevaliers sont alignés, prêts à se battre, leurs armures brillent sous le pâle soleil de février, les bannières flottent au vent. Plus un bruit aux alentours, chacun retient son souffle, seuls quelques chevaux hennissent. Puis, un cor retentit, c'est le signal. Mais avant même que les guerriers s'élancent, Blanche brandit son fidèle sceptre. Coup de tonnerre ! Le ciel devient noir comme de l'encre et se zèbre d'éclairs, elle descend alors de cheval et s'avance seule au milieu du champ de bataille. Les hommes, comme pétrifiés, rangent leurs armes et tous regardent cette belle reine digne et courageuse s'approcher du clan des barons ennemis. Elle s'arrête un

long moment, elle pose son oreille au creux de la fleur de lys de son sceptre, et dit d'une voix claire et sereine « Barons, je viens vers vous en paix, cessons de nous battre, faisons de la France un grand et riche royaume. Reconnaissez Louis comme votre roi et je serai généreuse avec vous » A ces mots, Thibaud, Hugues, Philippe et d'autres barons ennemis tombent à genoux et acceptent d'obéir à la reine.

Rassuré par le talent de sa mère, le jeune roi et son escorte commencent leur long voyage de retour vers Paris. Prudemment, ils s'arrêtent en chemin dans une forteresse pour se reposer.

Le sceptre était si content de me raconter cette histoire que les jolies feuilles de sa fleur de lys s'agitaient dans tous les sens. Elles ont bien manqué me faire encore tomber de mon escabeau ! Mais je reprends son histoire ...

Il ne restait plus à Blanche qu'à convaincre l'affreux Pierre Mauclerc, duc de Bretagne. Leur rencontre dure, dure, dure... Fatigué, le « méchant baron Pierre » accepte finalement les conditions et signe un traité de paix. Blanche est satisfaite, elle range très soigneusement son sceptre et peut repartir tranquillement vers son fils.

Le lendemain, Louis est brusquement tiré de son sommeil par les sons de cor de combat. Il se précipite sur les remparts de la forteresse et voit aux portes des barons menaçants. Quelle ne fut pas sa surprise de reconnaître aux milieux des étendards celui de Pierre Mauclerc ! Maudit soit-il ! Ce traître ne respecte pas sa promesse ! Pierre Mauclerc ! Langue de vipère ! Que la peste l'emporte et que tous les diables de la terre lui tirent les moustaches et la barbichette ! » hurle-t-il.

Les barons réclament le jeune Louis mais ses gardes refusent de l'abandonner.

Commence alors une longue attente. Au pied des murailles, les ennemis s'organisent et font venir des machines de guerre. Quelques jours passent...

L'inquiétude gagne.

Heureusement Blanche, veille. Elle apprend le projet d'enlèvement de son fils. Son précieux sceptre lui conseille de demander de l'aide aux parisiens pour libérer le jeune Louis et le ramener sain et sauf à Paris. Elle rassemble alors une foule immense. Des centaines de soldats, de paysans, d'hommes, de femmes et d'enfants armés de piques, de lances ou de fourches se dirigent vers la for-



teresse, ils se positionnent le long de la route et forment une haie d'honneur. Les « méchants barons » prennent peur et s'enfuient honteusement. Louis peut enfin sortir ! Il remercie Dieu et ses sauveurs et prend le chemin du retour sous les cris joyeux de la foule : « Vive le roi ! Longue vie au roi Louis IX !!! »

Ainsi se termine mon histoire préférée du sceptre de Blanche de Castille. Il m'en a raconté beaucoup d'autres,

où toujours Blanche défend le royaume de France et son fils. Louis IX deviendra un grand roi, il sera même Saint Louis, mais ça c'est une autre histoire !

Mais je dois me remettre à mon travail de restauratrice, qui sait si d'autres statues me confieront peut être leurs secrets ? ...

Au revoir belle et courageuse Blanche de Castille !